

Régis Debray

LES EPREUVES DU FEU

LA CRITIQUE DES ARMES 2



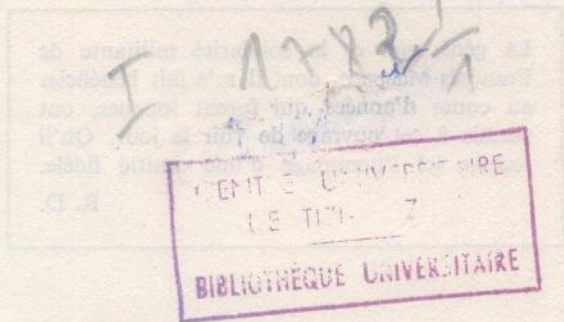
combats
SEUIL

H 358/T.2

Régis Debray

LES ÉPREUVES DU FEU

LA CRITIQUE DES ARMES 2



Éditions du Seuil

27, rue Jacob, Paris VI^e

TABLE

Préface.....	9
--------------	---

I. VENEZUELA

INTRODUCTION	15
PREMIÈRE PÉRIODE (1962-1963).....	29
DEUXIÈME PÉRIODE (1964-1965).....	51
TROISIÈME PÉRIODE : La récupération manquée (1966-1968).....	67
1. Diagnostic et projet de traitement.....	67
2. Le débarquement de juillet 1966.....	71
3. La colonne guérillera jusqu'à la fin 1967.....	73
4. L'arrière-garde urbaine.....	80
5. Le MIR et le front guérillero du Bachiller.....	86
6. Les facteurs de division de la guérilla occidentale : stratégie à deux versants ou stratégie à double face?.....	91
7. Les derniers pas d'une guérilla blessée à mort (1968-1969).....	106
UNE CONCLUSION QUI NE CONCLUT RIEN.....	115

II. A PROPOS DES TUPAMAROS

INTRODUCTION	127
1. LES FAITS (septembre 1971-septembre 1972 : l'année décisive).....	135
I. <i>Les travaux d'approche (septembre 1971-mars 1972)</i>	136
1. La trêve électorale.....	137
2. Le plan Tatú.....	146
3. Les élections du 28 novembre 1971 : radiographie d'un corps social insolite.....	152

4. Le « plan 1972 ».....	162
II. <i>L'entrée en action et la perte de l'initiative</i>	170
1. Le 14 avril : tenants et aboutissants de l'Escadron de la mort.	170
2. Le défaut de la cuirasse.....	181
3. Bilan et chronologie d'une défaite.....	189
2. LES QUESTIONS.....	203
I. « <i>Les mots divisent, l'action unit</i> ».....	207
II. <i>Quelle idéologie? Quelle ligne politique?</i>	223
III. « <i>Partido o Foco?</i> ».....	252
CONCLUSION.....	277

III. GUATEMALA

(en collaboration avec Ricardo Ramirez)

INTRODUCTION : Signification de la chute d'Arbenz.....	281
1. LA CONSTRUCTION D'UN INSTRUMENT DE LUTTE.....	287
1. Le « mouvement du 13 novembre ».....	287
2. Les tentatives de 1962.....	290
3. Les premières Forces armées rebelles (FAR).....	294
4. Le Front guérillero Edgar Ibarra.....	297
5. Les secondes FAR.....	300
2. LA DESTRUCTION.....	307
1. La conjoncture électorale et la crise interne (1966).....	307
2. L'État des forces.....	319
3. L'offensive militaire.....	323
4. La contre-offensive manquée.....	335
5. Le bas de la pente : 1969-1970.....	349
3. LA RECONSTRUCTION.....	363

CARTES : Amérique du Sud, 8. — Venezuela, 16/17. — Uruguay,
144/145. — Guatemala, 304/305.

Les mouvements révolutionnaires n'ont pas toujours la taille de leur pays, et c'est à l'histoire, non à la géographie ou à la statistique, de les départager. Les luttes armées qui se sont déroulées dernièrement au Venezuela, en Uruguay et au Guatemala ont toutes pour trait commun d'avoir été exemplaires par la netteté et l'ampleur de leur trajectoire. Dans aucun autre pays un mouvement révolutionnaire clandestin n'est parvenu aussi près du but : le renversement de l'Etat bourgeois, « la prise du pouvoir ». C'est seulement là qu'on a pu, à divers moments selon les pays, au vu et au vu des faits réels et non sur la foi des seules déclarations d'intentions, estimer *possible*, *imminent* ou *plausible* le déclenchement, sous l'impact ou à l'initiative de la guérilla rurale ou urbaine, de *la crise finale* : celle qui viendrait à bout du pouvoir établi. Tel fut le sentiment, du moins parmi les militants révolutionnaires, au Venezuela en 1963, au Guatemala en 1966 et en Uruguay en 1972 (avec la préparation du Jour « J » par les Tupamaros). C'est pourquoi nous les avons pris pour cibles de l'analyse : l'effet de démonstration ou d'apprentissage est plus évident et plus lisible sur les sommets, aux points les plus forts de la lutte armée continentale. C'est de là que, pour les autres pays, il y a le plus de leçons à tirer.

R. D.